

Brevet Blanc 3^e

Mercredi 6 avril 2016
9h - 10h30

FRANCAIS

Première partie : Texte, questions et orthographe.

Durée : 1h30

- Questions (15 points) et réécriture (4 points) **1 heure**
- Dictée (6 points) **30 minutes**

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Dans *Chagrin d'école*, Daniel Pennac parle de son rapport à l'école, de l'élève qu'il a été, du professeur de français qu'il est devenu et de l'écrivain reconnu qu'il est actuellement.

La haine et le besoin d'affection m'avaient pris tout ensemble dès mes premiers échecs. Il s'agissait d'amadouer l'ogre scolaire. Tout faire pour qu'il ne me dévore pas le cœur. Collaborer, par exemple, au cadeau d'anniversaire de ce professeur de sixième qui, pourtant, notait mes dictées négativement : « Moins 38, Pennacchioni¹, la température est de plus en plus basse ! » Me creuser la tête pour choisir ce qui ferait vraiment plaisir à ce salaud, organiser la quête parmi les élèves et fournir moi-même le complément, vu que le prix de l'affreuse merveille dépassait le montant de la cagnotte.

Il y avait des coffres-forts dans les maisons bourgeoises de l'époque. J'entrepris de crocheter celui de mes parents pour participer au cadeau de mon tortionnaire. C'était un de ces petits coffres sombres et trapus, où dorment les secrets de famille. Une clef, une molette à chiffres, une autre à lettres. Je savais où mes parents rangeaient la clef mais il me fallut plusieurs nuits pour trouver la combinaison. Molette, clef, porte close. Molette, clef, porte close. Porte close. Porte close. On se dit qu'on n'y arrivera jamais. Et voilà que soudain, déclic, la porte s'ouvre ! On en reste sidéré. Une porte ouverte sur le monde secret des adultes. Secrets bien sages en l'occurrence : quelques obligations², je suppose, des emprunts russes³ qui dormaient là en espérant leur résurrection, le pistolet d'ordonnance⁴ d'un grand-oncle, dont le chargeur était plein mais dont on avait limé le percuteur, et de l'argent aussi, pas beaucoup, quelques billets, d'où je prélevai la dîme⁵ nécessaire au financement du cadeau.

Voler pour acheter l'affection des adultes... Ce n'était pas exactement du vol et ça n'acheta évidemment aucune affection. Le pot aux roses fut découvert lorsque, durant cette même année, j'offris à ma mère un de ces affreux jardins japonais qui étaient alors à la mode et qui coûtaient les yeux de la tête.

L'événement eut trois conséquences : ma mère pleura (ce qui était rare), persuadée d'avoir mis au monde un perceur de coffres (le seul domaine où son dernier-né manifestait une indiscutable précocité), on me mit en pension, et ma vie durant je fus incapable de faucher quoi que ce soit, même quand le vol devint culturellement à la mode chez les jeunes gens de ma génération.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école* (2007), éditions Gallimard

1 **Pennacchioni** : véritable nom de Pennac.

2 **Obligations** : dans le domaine financier, des titres de prêt rapportant des intérêts petits, mais réguliers.

3 **Emprunts russes** : emprunts émis par la Russie tsariste entre 1882 et 1918. Après la révolution bolchevique, le régime communiste refusa de reconnaître ces emprunts, et donc de les rembourser.

4 **Pistolet d'ordonnance** : pistolet de soldat.

5 **La dîme** : l'impôt.

QUESTIONS (15 points)

1. Quel est le point de vue du narrateur ? Justifiez votre réponse. (1 point)

Le narrateur adopte un point de vue **interne** : il écrit à la 1^{ère} personne (« **mes premiers échecs** », l. 1-2, « **pour qu'il ne me dévore pas le cœur** », l. 2...), exprime ses sentiments personnels (« **la haine et le besoin d'affection m'avaient pris** »), et raconte une aventure qu'il a vécue.

2. a. Quels sont les deux temps majoritairement employés dans les deux derniers paragraphes ? Donnez un exemple de chacun. À quelle époque de la vie du personnage renvoient-ils ? (2 points)

Les deux temps majoritairement employés dans les deux derniers paragraphes sont le **passé simple** (« **acheta** », l. 25, « **fut découvert** », l. 25, « **offris** », l. 26) et l'**imparfait** (« **était** », l. 24, « **coûtaient** », l. 27, « **manifestait** », l. 31).

Ces temps renvoient à l'**enfance** du narrateur.

b. Dans le verbe « **reste** », (l. 16), quel est le temps employé ? Indiquez sa valeur et l'effet produit par son emploi. (1 point)

Le verbe « **reste** » (l. 16) est au **présent de narration** ; ce temps rend le récit plus vivant, donne au lecteur l'impression d'assister directement à la scène.

c. Dans le verbe « **suppose** » (l. 18), quel est le temps employé ? Indiquez sa valeur et l'effet produit par son emploi. (1 point)

Le verbe « **suppose** » (l. 18) est au **présent d'énonciation** ; il renvoie au moment où le narrateur adulte écrit l'aventure qu'il a vécue enfant.

3. « **On** en reste sidéré » (l. 16-17) et « **on** me mit en pension » (l. 31) :

a. Indiquez la classe grammaticale des mots soulignés. (0,5 point)

« **On** » est un **pronom personnel indéfini**.

b. Qui chacun de ces mots désigne-t-il ? (0,5 point)

Le premier « **on** » désigne le narrateur en tant que voleur ; le second, ses parents qui le mettent en pension.

4. Quel type d'élève le narrateur était-il ? Justifiez votre réponse en citant deux expressions du texte. (1 point)

Le narrateur était un mauvais élève : il mentionne dès le début du texte ses « **échecs** » scolaires (l. 2), en particulier en orthographe où son professeur le note négativement (« **Moins 38, Pennacchioni** », l. 4) ; il ne manifeste de « **précocité** » (l. 31) dans aucun domaine, à part dans le perçage de coffre.

5. « **Il s'agissait d'amadouer l'ogre scolaire** » (l. 2) : nommez la figure de style employée et expliquez-la. (1 point)

Il s'agit d'une **métaphore** : le professeur de Français, et plus généralement le système scolaire, est assimilé à un « ogre », mais sans outil de comparaison.

Cette métaphore fait ressortir le caractère destructeur des remarques, voire des moqueries (« *Moins 38, Pennacchioni, la température est de plus en plus basse* », l. 4-5) qu'essuie l'enfant à longueur de journée. Ce côté destructeur est encore souligné par la phrase suivante : « *Tout faire pour qu'il ne me dévore pas le cœur* » (l. 2-3).

6. Quels sentiments poussent le personnage enfant à commettre un vol ? Expliquez et citez le texte. (1,5 point)

Les sentiments qui poussent l'enfant à commettre un vol sont « **la haine et le besoin d'affection** » (l. 1) : il est prêt à tout pour se faire aimer de son professeur impitoyable, d'autant plus que s'il n'y parvient pas, « *l'ogre scolaire* » lui « *[dévorera] le cœur* », le détruira psychologiquement.

7. En quoi son idée est-elle contradictoire ? Justifiez votre réponse en relevant deux expressions désignant le professeur de l'enfant. (1,5 point)

Son idée est contradictoire, car tout en faisant tout pour être aimé de son professeur, il le déteste et le qualifie d' « ogre » (l. 2) et de « *salaud* » (l. 6).

Le narrateur adulte est conscient du paradoxe, comme le montre l'adverbe « *pourtant* », l. 4 : « *Collaborer, par exemple, au cadeau d'anniversaire de ce professeur de sixième qui, pourtant, notait mes dictées négativement* » ; les choses paraissent moins claires du côté de l'enfant.

8. « *Et voilà que soudain, déclic, la porte s'ouvre !* » (l. 16) :

a. Quel est le type de phrase employé ? Quel sentiment traduit-il ? (1 point)

Il s'agit d'une phrase **exclamative**, faisant intervenir une tournure présentative : « *Et voilà que* », et se concluant sur un point d'exclamation : « *!* ».

Ici, l'exclamation traduit le **soulagement** ressenti par l'enfant lorsque la porte du coffre s'ouvre enfin.

b. Que contient le coffre ? Citez les quatre éléments et dites quelle est la figure de style employée. Quel effet produit-elle ? (2 points)

Le coffre contient (l. 18 à 21) :

- « *quelques obligations* » ;
- « *des emprunts russes qui dormaient là en espérant leur résurrection* » ;
- « *le pistolet d'ordonnance d'un grand-oncle, dont le chargeur était plein mais dont on avait limé le percuteur* » ;
- « *de l'argent aussi, pas beaucoup, quelques billets* ».

La figure employée est l'**énumération**, voire l'**accumulation**. Elle souligne à la fois l'**abondance** des objets contenus dans le coffre, et leur peu d'utilité : des « *obligations* », mais seulement « *quelques* » ; des « *emprunts russes* », mais qui auraient besoin d'une « *résurrection* », etc.

9. En vous appuyant sur le texte et le paratexte, expliquez, dans une réponse développée et argumentée, en quoi cet épisode a pu être formateur pour le narrateur. (2 points)

Officiellement, cet épisode a été « formateur » pour le narrateur car il a appris par

l'expérience que voler entraînait des conséquences néfastes : « *ma mère pleura [...], on me mit en pension, et ma vie durant je fus incapable de faucher quoi que ce soit* » (l. 29 à 32).

De façon plus subtile et peut-être à plus long terme, on peut aussi penser que cet épisode lui a permis de prendre un premier recul par rapport au dénigrement dont il était l'objet dans le système scolaire :

- tout d'abord, il apparaît clairement que faire plaisir au professeur, représentant impitoyable de la « morale » officielle, peut être impossible voire dangereux ;
- en second lieu, le narrateur, stigmatisé comme cancre dans le système scolaire, réalise ici, avec une certaine incrédulité, qu'il est capable d'ouvrir un coffre : « *On se dit qu'on n'y arrivera jamais. Et voilà que soudain, déclic, la porte s'ouvre ! On en reste sidéré* » (l. 15 à 17), et que, même s'il ne tentera plus jamais cette expérience, il est porteur d'une forme d'intelligence, voire même d'une « *indiscutable précocité* » (l. 31).

En filigrane, se construit donc l'image d'un narrateur qui quitte la dépendance affective de l'enfance pour se diriger vers l'autonomie et, qui sait, la liberté de penser qui pourraient être propres à l'âge adulte.

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrivez le passage suivant en imaginant que ce sont deux frères qui parlent, et en procédant à tous les changements nécessaires.

« *J'offris à ma mère un de ces affreux jardins japonais qui étaient alors à la mode et qui coûtaient les yeux de la tête.*

L'événement eut trois conséquences : ma mère pleura (ce qui était rare), persuadée d'avoir mis au monde un perceur de coffres (le seul domaine où son dernier-né manifestait une indiscutable précocité), on me mit en pension, et ma vie durant je fus incapable de faucher quoi que ce soit, même quand le vol devint culturellement à la mode chez les jeunes gens de ma génération. »

« **Nous offrîmes à notre** mère un de ces affreux jardins japonais qui étaient alors à la mode et qui coûtaient les yeux de la tête.

*L'événement eut trois conséquences : **notre** mère pleura (ce qui était rare), persuadée d'avoir mis au monde **des** perceurs de coffres (le seul domaine où **ses** derniers-nés **manifestaient** une indiscutable précocité), on **nous** mit en pension, et **notre** vie durant **nous fûmes** incapables de faucher quoi que ce soit, même quand le vol devint culturellement à la mode chez les jeunes gens de **notre** génération. »*

16 changements : 0,5 point par changement (et - 0,5 par faute de copie).

DICTÉE (6 points)

Consignes :

1. Écrire au tableau :

- « heurt »,
- « hébétude »,
- et « Daniel Pennac, Chagrins d'école, 2007 », en soulignant Chagrins d'école.

2. Lire le texte une fois, posément, sans la ponctuation.

3. Dictier le texte, avec la ponctuation.

4. Relire le texte une fois, avec la ponctuation.

Mais revenons à mes débuts. Dernier-né d'une fratrie de quatre, j'étais un cas d'espèce.

Mes parents n'avaient pas eu l'occasion de s'entraîner avec mes aînés, dont la scolarité, pour n'être pas exceptionnellement brillante, s'était déroulée sans heurt.

J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante car les années passaient sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude scolaire. « Les bras m'en tombent », « je n'en reviens pas », me sont des exclamations familières associées à des regards d'adulte où je vois bien que mon incapacité à assimiler quoi que ce soit creuse un abîme d'incrédulité.

Apparemment, tout le monde comprenait plus vite que moi.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007

Barème :

- -0,5 par faute grammaticale ;
- -0,25 par faute lexicale ;
- -0,25 pour quatre fautes d'accents / ponctuation, dans la limite de 1 point.

Nom : _____
Prénom : _____

Classe : _____

DICTÉE AMÉNAGÉE

Entourez la réponse juste pour chaque mot en gras.

Mais revenons **a / à / ah** mes débuts. Dernier-né d'une fratrie de quatre, j'étais un cas d'espèce.

Mais / mes / met parents n'avaient pas eu **location / l'occasion / l'ocassion** de s'entraîner avec mes aînés, **don / dont / donc** la scolarité, pour n'être pas exceptionnellement brillante, s'était **déroulé / dérouler / déroulée** sans heurt.

J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante car les années **passer / passé / passait / passaient** sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude scolaire. « Les bras m'en tombent », « je n'en reviens pas », me sont des exclamations familières **associé / associés / associées** à des regards d'adulte **où / ou / houx** je vois bien que mon incapacité à **assimilé / assimilée / assimiler** quoi que ce soit creuse un abîme d' **incrédulité / incréduité / incréduliter**.

Apparemment / aparemment / apparemment, tout le monde **comprenait / comprenaient** plus vite que moi.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007

BREVET BLANC 3^e

Mercredi 6 avril 2016
10h45 - 12h15

FRANCAIS

Deuxième partie : Rédaction.

Durée : 1H30.

L'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé à l'exception de tout autre document.

L'usage de la calculatrice est formellement interdit.

RÉDACTION (15 points)

Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 (d'imagination) :

Vous aussi, enfant, vous avez mal agi dans le but de plaire à un adulte ou de ne pas le décevoir.

Racontez cet épisode en évoquant vos motivations et vos sentiments.

Barème :

- Orthographe / expression écrite : /6.
- Récit de la mauvaise action : /3
- Explication des motivations : / 3
- Expression des sentiments : /3

Sujet 2 (de réflexion) :

D'après vous, une personne honnête peut-elle être amenée par les circonstances à transgresser une règle ou une loi ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en vous appuyant sur deux ou trois exemples tirés de votre culture ou de votre expérience, que vous analyserez.

Barème :

- Orthographe / expression écrite : /6
- Degré de construction du devoir (introduction / développement / conclusion, construction en thèse / antithèse, un paragraphe par argument...) : /3
- Qualité des arguments : /3
- Richesse et analyse des exemples : /3